Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 2

Artikel: Monique Mojon : autour de la torrée
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826998

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Bernadette Pidoux

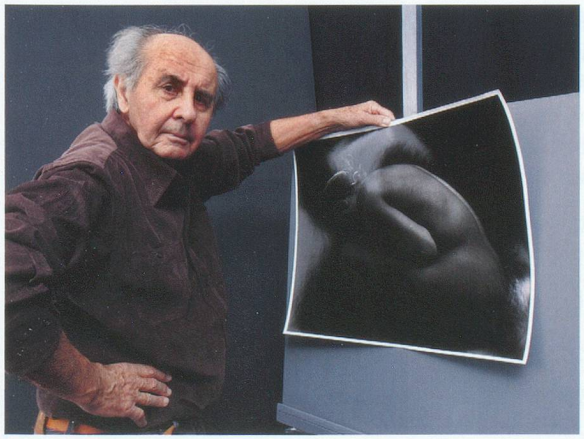
Jean Mayerat
Noir sur noir

Jean Mayerat expose à Lausanne une série de cinquante et une photographies. Le thème est original, à l'image du photographe.

«L'idée a germé un jour où je visitais le Musée Jenisch à Vevey. Une gravure a retenu mon attention, elle s'appelait *La Négresse couchée* et était signée Rembrandt. Une femme noire était étendue de dos dans la pénombre. En réalité, j'ai appris plus tard que le titre ancien de cette œuvre était simplement *Femme nue dormant,* qu'il ne s'agissait pas d'une femme noire, mais d'un jeu de lumière de l'artiste.» Qu'importe: Jean Mayerat se dit qu'il y a un beau travail esthétique à imaginer. «Je ne voulais pas des photos érotiques, ni voyeuses, ni ethnographiques. Pour beaucoup de gens, la nudité est suspecte, voire en soi immorale, donc condamnable. Pour moi, il est évident que le corps humain, en tant que tel, n'est ni moral, ni immoral. Il est! C'est tout! La question pour moi était: comment rendre compte de la nudité et concevoir une image qui exprime la dignité naturelle du corps de la femme?»

Le résultat est un superbe travail sur la lumière, sur la peau, sur le regard et les expressions du corps. On y lit la lassitude, la pesanteur et l'apesanteur, la révolte ou la liberté.

Au cours de son existence, Jean Mayerat a toujours pris des chemins peu conventionnels. Son premier métier était alimentaire: porteur de pain. Il sera facteur à Yverdon, puis dessinateur-architecte. Pendant son apprentissage, il découvre un objet formidable: la caméra, et commence à tourner des documentaires. Ses convictions politiques – il est membre du POP – l'entraînent dans les années 60 à passer des tracts du FLN algérien à la douane. Une action qui lui vaudra une année de prison à Besançon. Jean Mayerat se lance ensuite dans la grande aventure de *Plans Fixes,* dont il est l'un des fondateurs. «Je faisais des photos portraits pour *Plans Fixes,* mais j'ai quand même pris des cours de photo et de tirage pour entrer véritablement dans ce métier.» Un métier que le retraité exerce avec bonheur. ■



Jean-Claude Curchod

Image d'elle, images d'elles, photographies de Jean Mayerat, au Musée Arlaud, Place de la Riponne, Lausanne, jusqu'au 3 mars, du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 17 h.

L'Impartial/David Marcho

Monique Mojon
Autour de la torrée

Elle adore son terroir et ses petites histoires. A la retraite, Monique Mojon a pris sa plus belle plume pour nous raconter des «histoires presque vraies autour d'une torrée». Née à La Chaux-de-Fonds, mais résidant aujourd'hui au Locle, la Montagnonne a accumulé dans un petit carnet toutes sortes d'anecdotes, celles que l'on se repasse de générations en générations à la table d'un vieux bistrot. Et c'est avec humour et tendresse qu'elle fait revivre ses personnages haut en couleur, comme le greffier de la mairie: «Il avouait quarante ans, mais bien qu'il soit né dans le pays de l'horlogerie, la pendule qui marquait son âge avait dû souvent être en panne, car ses contemporains avaient la cinquantaine bien sonnée.» Et puis il y a les souvenirs de l'instituteur et de sa classe de quarante-huit élèves, qui devint régisseur pour arrondir ses fins de mois. Et celle du peintre en balade qu'on prit pour un fou échappé de l'asile... Comme la torrée, elles ont de la saveur, ces chroniques de jadis, et pas seulement pour les Neuchâtelois.

On m'a dit... autour d'une torrée, histoires presque vraies, Monique Mojon, Editions Cabédita.